

[Text]

de radio, de télévision au Canada et on se permet même de citer la culture québécoise ou enfin certains éléments de la culture pop. Je parlerai en français tout le long, mais on me permettra une phrase anglaise. "We do not believe in Canada."

J'aimerais citer une phrase en anglais et vous comprendrez laquelle, elle est tirée des paroles d'un disque de John Lennon et cela se résumerait à ceci: «We do not believe in Canada.»

Une voix: Parle français!

M. Dansereau: Je pense que l'on me comprend. Alors, on ne croit plus au Canada et je pense que je peux l'expliquer assez brièvement. Mais j'aimerais faire un retour en arrière et citer un de mes anciens professeurs à la faculté, M. Pierre Patenaude, qui disait que le peuple du Québec était maintenant adulte. D'après moi cela n'est pas vrai. Le peuple du Québec a toujours été adulte; ce sont les peuples qui sont enfants, qui deviennent adultes. Le peuple du Québec a toujours été adulte, mais les instruments de sa souveraineté politique lui ont toujours manqué et je pense que maintenant on veut essayer de rapiécer ce qui est déjà terminé en fait, on est en train de faire l'autopsie du Canada d'après moi.

Des voix: Bravo!

M. André-Jean Dansereau: Est-ce qu'on m'entend toujours là?

Des voix: Oui, oui.

M. André-Jean Dansereau: Je veux dire par là que des efforts très sincères sont en train de se perdre. M. Alexander nous disait que certains éléments du Comité mixte cherchent à comprendre ce qui se passe au Québec. Mais les choses se sont déjà passées. M. White nous a présenté un rapport d'une très belle tenue, ce que j'en retiens, ce sont les modifications à la constitution canadienne, des modifications intelligentes qui permettraient probablement un meilleur partage, un meilleur équilibre des pouvoirs, réforme de la Cour suprême, la subdivision ...

Le coprésident suppléant (le sénateur Molgat): Une demi-minute.

M. Dansereau: D'après moi, tant cela est inutile et même si le Gouvernement fédéral montrait sa bonne foi en rapatriant les pouvoirs fiscaux qu'il a enlevés aux provinces au moment de la guerre, même s'il réformait la Cour suprême et divisait le Canada en cinq régions, tout cela ne donnera rien, parce que les rapports de force sont déjà trop aigus pour pouvoir se résumer à des équations juridiques. Dorénavant, c'est la politique qui devrait dire son mot et cela veut dire que l'on va dépasser des formules comme celle du statutaire particulier que propose M. Roberge. Comme l'a expliqué Jacques Parizeau à Ottawa c'est plus facile de gouverner un pays sur le plan économique avec deux gouvernements qui soient aussi forts l'un que l'autre. Il en faut un et nous, nous l'avons choisi.

Applaudissements de la salle.

Le coprésident suppléant (le sénateur Molgat): Le prochain s'il vous plaît.

[Interpretation]

regard to certain consortium of radio and TV stations in Canada and it goes even as far as mentioning Quebec culture or at least certain elements of pop culture. I shall express myself in French all along, but permit me one English sentence which says: «Nous ne croyons pas au Canada.»

I would like to quote a sentence in English, it comes from words of one of the John Lennon's record and would sum up like this: "We do not believe in Canada."

From the floor: Speak French!

M. Dansereau: I think that I am being understood. We do not believe in Canada and I think I can explain that quite briefly. However, I would like to go back in the past and quote one of my former faculty professors, Mr. Pierre Patenaude who said that the people of Quebec was now mature. I think that is not true. People of Quebec have always been adult; it is the Nation who are children that become adult. People of Quebec have always been adult, but it never had the instruments of its political sovereignty and I think that we are now trying to patch what is already finished in fact. I think they are doing the autopsy of Canada.

From the floor: Here!

M. André-Jean Dansereau: Do you still hear me there?

From the floor: Yes, yes.

M. André-Jean Dansereau: I mean by that, that very sincere efforts are being lost. Mr. Alexander told us that some members of this Special Joint Committee try to understand what happens in Quebec. But things are all ready over. Mr. White submitted an excellent brief, and one might take from it, the amendments to the Canadian constitution clever changes that would probably allow a better share, a better balance of powers, the reform of the Supreme Court, the sub-division...

The Acting Joint Chairman (Senator Molgat): One moment.

M. Dansereau: I think all that is useless and if the federal government proved its good faith by repatriating the fiscal powers that he took from the provinces during the war even if the Supreme Court was reformed and Canada divided in five areas. All that will give nothing, because the proportions of the power are too high to be summarized through judicial equation. Henceforth, politics should say its word and that means that we will go beyond formulas such as particular status suggested by Mr. Roberge. As it was explained by Mr. Jacques Parizeau in Ottawa, it is easier to govern a country economically with two strong governments. We need one, we chose it.

Some hon. Members: Here! Here!

The Acting Joint Chairman (Senator Molgat): The next one, please.